

Les enfants sont tout aussi contagieux que les adultes

Les enfants sont moins susceptibles de présenter des symptômes du Covid-19. Cela ne veut pas dire qu'ils sont moins infectieux. Les nouvelles découvertes du virologue Drosten sont susceptibles d'influencer le débat sur l'ouverture des écoles et des jardins d'enfants (écoles maternelles).

De Janne Kieselbach

30.04.2020, 13.56 heures

Depuis plus de six semaines, l'état d'urgence est en vigueur dans de nombreuses familles allemandes. Aujourd'hui encore, la plupart des élèves sont à la maison, les plus jeunes ne peuvent pas aller à la crèche et les nerfs de nombreux parents et enfants sont probablement à cran. Il n'y a donc guère d'autre question qui soit discutée aussi intensément dans les milieux scientifiques et politiques que celle de savoir si, quand et comment les cours peuvent reprendre.

Toute ouverture est considérée comme présentant un risque d'un point de vue virologique et épidémiologique. La propagation du nouveau coronavirus ne peut être contenue que par des barrières de contact strictes. Cependant, il y a eu des incertitudes et des désaccords sur l'étendue exacte du risque et sa gravité lorsqu'il est mis en balance avec d'autres facteurs tels que la violence intra-familiale, la mise en danger des examens ou les conséquences économiques.

La charge virale est la même chez les enfants et les adultes.

Seules quelques études ont été menées sur le rôle que jouent réellement les enfants dans la propagation du nouveau coronavirus. Les projets de recherche menés en Chine, en Islande et aux Pays-Bas se contredisent parfois considérablement ou ne sont pas statistiquement significatifs. Pas plus tard que la semaine dernière, le virologue Christian Drosten de l'hôpital de la Charité de Berlin a décrit la situation dans une interview à l'ORF comme "de moins en moins supportable". Il est urgent de disposer de données fiables.

Et c'est précisément cette expérience que Drosten, qui avait déjà découvert le virus lors de la première pandémie de sars en 2002/2003, vient de réaliser lui-même. Hier soir, lui et son équipe ont présenté une étude dite "preprint", c'est à dire pas encore évaluée par ses pairs. M. Drosten a également publié sur Twitter le résultat le plus important de

l'étude - qui devrait alimenter les discussions sur les ouvertures des écoles: "Aucune différence significative entre les enfants et les adultes. En d'autres termes, les enfants qui ont été infectés par le virus Sars-CoV-2 peuvent transmettre le virus aussi facilement que les adultes.

Le nombre de virus qui peuvent être détectés dans les voies respiratoires ne diffère pas selon les groupes d'âge, rapportent les chercheurs de Drosten. Pour leur étude, ils ont examiné des échantillons de 3712 personnes qui avaient été testées positives pour le sars-CoV-2 par la méthode PCR dans un centre de test de Berlin entre janvier et le 26 avril. Ils ont déterminé la charge virale contenue dans les échantillons et ont formé des groupes d'âge pour comparer les enfants et les adultes.

Les chercheurs lancent un avertissement en cas d'ouverture précipitée des écoles.

Les scientifiques soulignent que, malgré une charge virale similaire, il y a une différence qui est significative pour le débat public : Les enfants sont beaucoup moins susceptibles de présenter des symptômes comme la fièvre ou la toux. Et comme le nouveau coronavirus a jusqu'à présent été testé principalement en présence de symptômes, le taux d'infection officiellement enregistré chez les enfants est inévitablement faible. Toutefois, cela ne doit pas conduire à la conclusion que les enfants sont en fait moins fréquemment infectés et moins contagieux.

Jusqu'à présent, il n'y a pas de preuve statistique que les enfants ont une charge virale différente de celle des adultes. Et c'est précisément la raison pour laquelle les mêmes hypothèses qui s'appliquent aux adultes devraient être utilisées pour évaluer le risque d'infection dans les écoles. "Dans la situation actuelle, avec une population très vulnérable et la nécessité de maintenir un faible taux de transmission en l'absence de traitement pharmaceutique, nous devons mettre en garde contre l'ouverture sans restriction des écoles", écrivent les chercheurs.